



Penser la photographie. Des images et des formes
exposition collective du 6 au 30 avril 2017

Synesthésie, Bibliothèque Universitaire Paris 8 Vincennes
- Saint-Denis, Centre Commercial Saint-Denis Basilique,
Carrefour et Salle de la Légion d'honneur de Saint-Denis

Synesthésie

Penser la photographie. Des images et des formes

du 6 au 30 avril 2017

avec

Marion Baldi, Philippe Bernard, Mireille Besnard, Amélie Cabocel,
Paul Chapellier, Florentine Charon, Lucine Charon, Gilberto Güiza,
Cesar Mejía, Julio Perestrelo, Arsenio Reyes, Po Sim Sambath,
Rafael Serrano, Hortense Soichet, Ana Tamayo et Beatriz Toledo

un commissariat de

Pascal Beausse & Alain Bernardini

Cette exposition collective aborde la photographie dans ses qualités et ses capacités à introduire d'autres réels ; faire penser l'image et la faire penser à elle-même.

Pour *Penser la photographie. Des images et des formes*, 16 artistes de Diaph 8 exposent des travaux qui questionnent la photographie. Il s'agit de se servir des multiples capacités de la photographie pour incorporer, disséminer dans l'image et dans ses mises en forme, la pensée qui la concerne. Sans quitter définitivement les dimensions informatives et émotionnelles de la photographie, sans abandonner la puissance des arts visuels, ces 16 artistes – toutes et tous formé-e-s à l'Université de Paris 8 – interviennent de diverses manières (installation, œuvres collaboratives, objet tridimensionnel, accrochage mural) pour donner simultanément à voir et à penser.

Penser la photographie. Des images et des formes est une collaboration entre Synesthésie et Diaph 8, en partenariat le Centre Commercial Saint-Denis Basilique, l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis, Carrefour et la Ville de Saint-Denis.



Ana Tamayo, *Monuments*, 2014



Paul Chapelier, *Glass Walls* (Vue d'exposition, Goldsmiths), 2016

A dark blue silhouette map of Saint-Denis, France, with several orange circular markers indicating specific locations. The markers are placed at the top right, center, and bottom center of the map.

Bibliothèque Universitaire Paris 8
Vincennes - Saint-Denis

Centre Commercial ● Synesthésie
Saint Denis Basilique ● Carrefour Saint-Denis

● Salle de la
Légion d'Honneur
(jusqu'au 13 avril)

16 artistes
5 lieux
à Saint-Denis

Penser la photographie. Des images et des formes

du 6 au 30 avril 2017

Lieux d'exposition, Saint-Denis

Synesthésie

1 place du Caquet

Université Paris 8

2 rue de la Liberté

Centre Commercial Saint-Denis Basilique (vitrines)

Passage des Arbalétriers

Carrefour Saint-Denis (vitrines)

Place du Caquet

du 6 au 13 avril

Salle de la Légion d'honneur

16 rue de la Légion d'honneur

Ce projet est pensé et mis en œuvre par

Pascal Beausse est critique d'art

et responsable de la collection photographique du CNAP.

Alain Bernardini est artiste

et professeur associé au département photographie et art contemporain
de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

Synesthésie, centre de recherche et de création artistique, conduit une réflexion
éthique, ambitieuse et partagée de l'art contemporain.

Diaph 8, déclencheur d'initiatives en art et photographie,
regroupe des artistes ayant été ou étant actuellement étudiant-e-s
au département Photographie de Paris 8.

Co-production : Synesthésie, Centre Commercial Saint-Denis Basilique, FSIE
Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis et Diaph 8

Penser la photographie. Des images et des formes

Les artistes



Marion Baldi

1992 - France

Contacts (Installation), 2017

L'installation Contacts confronte des photocopies qui épuisent leur référent, des photographies de paysage sous gélatine et des sculptures d'argile, autant d'éléments qui suggèrent l'épaisseur entre soi et le monde. A l'origine de toutes ces interventions, il y a la main, extension d'une intimité directement en contact avec le monde. Suivant des gestes singuliers, Marion Baldi manipule ses images brutes, pensées comme des réservoirs de sensation, pour développer la pensée d'une photographie poétique où le référent se montre flottant. Empreintes ou reliquats, les formes obtenues invitent à la suggestion tant optique qu'haptique.

www.diaph8.org/portfolios/marion-baldi



Philippe Bernard

1973 - France

Museum (photographies), 2016

De nombreux musées proposent des visites virtuelles en ligne pour montrer leurs œuvres en contexte. Or, il arrive que des tableaux soient floutés, ce qui engendre un paradoxe à l'égard du rôle alloué à la photographie. La capacité de reconnaissance du tableau originel fluctue en fonction de la nature et de l'intensité des flous. Par-delà l'impossibilité d'appréciation des œuvres reproduites, qu'offrent à voir ces nouvelles images suspendues aux murs colorés de ce Museum d'un autre genre ?

www.philippebernard.eu



Mireille Besnard

1966 - France

Dans la surface (Installation), 2016

Des figurines prennent formes dans l'espace. Elles proviennent de clichés pris durant des déplacements au Nord Caucase ou au Proche-Orient. Leur position dans la pièce fait sens et tente de déclencher simultanément un registre familier d'intimité et une portée politique, publique de l'image photographique. Faite d'une tridimensionnalité factice, elle navigue entre des polarités diverses qui en font sa plasticité. Les figurines de toutes tailles, à moitié détournée de leur planche pvc en jouent. La mise en scène ouvre sur des histoires à créer, des récits à modeler, des raisonnements à poursuivre autour de tensions formelles et politiques.

www.mireillebesnard.com

Penser la photographie. Des images et des formes

Les artistes



Amélie Cabocel

1983 - France

Sans titre. Memento Mori (vidéo), 2017

Sur le sol, à la surface d'une grande feuille de papier, est projetée la photographie fixe d'une main. De légers tremblements amènent le déplacement de fines volutes d'encre qui se détachent de l'image. Sans titre. Memento Mori instaure une réflexion sur la matérialité de l'image photographique : sa conservation, sa pérennité, sa fragilité. Le dispositif de monstration touche à la question de l'éphémère et du temps. L'image ne demeure pas, elle est flottante et son exposition poursuit le processus de transformation en cours.

www.ameliecabocel.com



Paul Chapellier

1989 - France

Serres chaudes (encres UV sur carton), 2015
Glass walls (tirages jet d'encre sur tissu), 2016

Dans son travail, Paul Chapellier s'intéresse à la relation entre art et science à travers collections et classifications. Il interroge la photographie comme outil de reproduction, explorant des sujets tant naturels qu'artificiels. Avec Glass Walls, en imprimant ses photographies d'architecture transparente sur du textile, il se tourne vers un matériau dont la flexibilité prend le contre-pied des façades de verre. Pour les panneaux de Serres chaudes, inspirés de l'esthétique japonaise du wabi-sabi où concept et matière sont étroitement liés, l'artiste emploie le carton et l'aggloméré, images d'une nature transposée.

paulchapellier@gmail.com



Florentine Charon

1990 - France

Mémoire translucide (vidéo), 2013

Mémoire translucide est un travail réalisé à partir de diapositives. Par le biais du montage, des images déclassées et confusément reproduites sont ré-agencées, donnant lieu à un film photographique. Un aller-retour se dessine dans le processus d'apparition et de réactualisation que suggère le montage. L'effet saccadé des images qui se succèdent accompagne le chemin de la perception à la mémoire, mémoire lointaine et mémoire immédiate. Se joue alors un va-et-vient entre le proche et le lointain, entre présence et absence.

www.florentinecharon.fr

Penser la photographie. Des images et des formes

Les artistes



Lucine Charon

1992 - France

Inaccessibles
(collage de photographies dans l'espace public) 2013-2017

En référence et en réaction à la série Portrait (1987) de Thomas Ruff, ces photographies jouent de l'interaction. Lucine Charon anime les images muettes et qualifiées d'objectives de l'artiste allemand. Par une suite de gestes qu'elle expérimente, elle perturbe notre lecture de l'image imprimée ; elle la détourne. La platitude de la photographie se heurte à la présence presque incongrue d'une main. Dans un rapport intime avec le photographique, un doigt sur la bouche renvoie le papier à son mutisme, un index sur un œil souligne la vision monoculaire de l'appareil. Par l'appropriation et l'interaction, Lucine Charon met en scène le pouvoir et la déception de l'illusion photographique.

www.lucinecharon.com



Gilberto Güiza

1983 - Colombie

Les écrasés (Scans), 2016
Déconstruction d'un portrait (Installation), 2014

Gilberto Guiza s'intéresse à la place de l'individu au travail, et plus particulièrement aux situations d'asservissement. Chaque sujet traité impose sa propre forme, son médium et sa distance juste. Avec Les écrasés, l'utilisation d'un scanner qui impose l'écrasement des objets numérisés renvoie au deux dimensions de la photographie et crée de nouveaux rapports politiques et esthétiques. Par le montage et les choix opérés, dans une forme d'auto-dérision, la vidéo de l'installation Déconstruction d'un portrait dévoile la possible manipulation du photographe et les relations de pouvoir et de domination qu'il peut entretenir avec ses modèles.

www.gilbertoguiza.com



César Mejía

1987 - Colombie

Objets (Installation), 2015 - 2017

Dans ses objets, César Mejía utilise la photographie comme une matière conceptuelle, qu'il met en jeu à travers la création de dispositifs cherchant à déconstruire les signes de l'image photographique. Questionner la perception de l'image et faire émerger un espace bidimensionnel à pensée photographique, à partir d'une forme en trois dimensions, constitue l'enjeu principal de cette série. Pour la réalisation de ses installations, il cherche de nouvelles techniques et croise différentes pratiques artistiques pour créer des œuvres qui offrent au visiteur une expérience visuelle étrange et parfois hypnotisante.

www.diaph8.org/portfolios/cesar-mejia

Penser la photographie. Des images et des formes

Les artistes



Julio Perestrelo

1990 - Brésil

Modulations (Installation), 2016

Transposition spatiale et sensible d'un univers domestique quotidien, Modulations consiste en une tentative de création d'un espace photographique en trois dimensions. Au sein de l'installation, des photographies de mise en scène d'objets usuels extraits de leur environnement interfèrent avec du matériel de studio. Celui-ci ponctue l'espace et perturbe la projection sonore des photographies. Par leur présence et les relations qu'ils tissent et induisent, socles blancs, écrans, cadres et mur reprennent des éléments constitutifs de l'image photographique : profondeur de champ, plans, cadrage, fond.

www.diaph8.org/portfolios/julio-perestrelo



Arsenio Reyes

1972 - Venezuela

Spatial Abiguity (photographies), 2017

Influencé par l'art conceptuel, Arsenio Reyes développe une approche résolument sensible où chaque image invite à être interprétée. Potentiellement imaginaires, les lieux photographiés, transmutation de formes qu'il capte dans le réel, sont pensés comme des espaces de réflexions. Construites à partir de photographies, les images conçues pour l'exposition sont présentées dans un espace public très urbanisé et visuellement chargé de lignes. En écho à leur environnement, elles confrontent le regardeur à un univers où se conjuguent de multiples strates, tentatives de perception d'un espace à plus de trois dimensions.

www.arsenioreyes.com



Po Sim Sambath

1987 - France

Le Muriste (vidéo, couleur, 16/9, 2016)

Le film procède d'images de synthèse qui mettent en situation une sculpture d'un dealer, générée par un scanner et une imprimante 3D. La sculpture du dealer, caractérisé par le geste d'une transaction fugace, est placée au centre d'un espace public fictif dans un environnement neutralisé par la couleur grise. En dehors de ce geste, pratiquement rien ne distingue un dealer à capuche d'un autre jeune de son quartier. À travers le support photographique et filmique, Po Sim Sambath cherche à rendre visible le geste normalement inapparent de la transaction, en attribuant à la sculpture un impossible statut public. Ces images virtuelles permettent ainsi d'approcher une réalité à la fois visible et invisible depuis l'espace urbain.

www.posimsambath.com

Penser la photographie. Des images et des formes

Les artistes



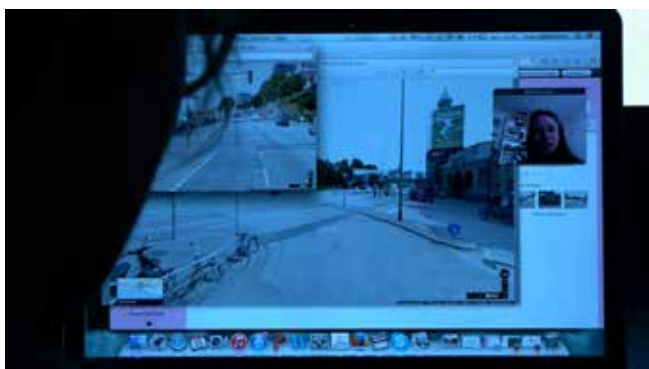
Rafael Serrano

1977 - Vénézuela

Lectures photographiques. Dans la caverne de Platon (photographies), 2011-2016

Inspiré par John Hilliard, cet ensemble de 23 photographies s'appuie sur le livre de Susan Sontag, « Sur la photographie ». Le chapitre Dans la caverne de Platon, dont la première page est ici photographiée en jouant de la lumière, insiste sur le caractère limité des connaissances du monde apportées par les images photographiques. En écho, de surexposition en sous-exposition, les grands tirages de Rafael Serrano, disposés derrière les vitres de la bibliothèque universitaire de Paris 8, invitent à penser la réception des photographies, à contextualiser les images par le langage.

www.rafaelserrano.net



Hortense Soichet

1982 - France

(avec Lucinda Groupeff, Anne Jarrigeon et Vivianne Perelmuter)

In Situ / On line (vidéo), 2017

Le projet In Situ / On line interroge les représentations spatialisées de l'urbain en faisant se confronter deux modes d'exploration visuelle de Hambourg arpentée selon la méthode du transect : depuis son bureau à Paris, une navigatrice en ligne (Hortense Soichet) s'immerge dans la ville via Google Street View et y réalise des vidéos et des prises de vue photographiques. Parallèlement, in situ, deux exploratrices (Anne Jarrigeon et Lucinda Groupeff) pratiquent et filment l'espace urbain. Leurs échanges se déroulent devant la caméra d'une réalisatrice (Vivianne Perelmuter) venue à Hambourg mais demeurant recluse dans l'hôtel qui accueille l'ensemble des membres du collectif.

www.hortensesoichet.com



Ana Tamayo

1982 - Colombie

En construction (installation), 2016

En construction représente une mise en espace de quatre photographies : deux prises de vue d'un musée en chantier et deux autres mettant en scène des objets. L'agencement des photographies du chantier opère un basculement de la perception de l'espace du sol au mur. Au sol, la reproduction d'un détail joue avec l'idée d'un objet dédoublé et isolé de son contexte. Sur le mur de gauche, l'image d'un escalier et celle d'une feuille reconstruite mettent en évidence des structures d'objets qui portent l'emprunte de l'action de la main. Les photographies d'Ana Tamayo établissent un rapport entre la bidimensionnalité et la tridimensionnalité de l'image. Le spectateur est confronté à des formes et des points de vue où tailles, quantités et positions viennent transgresser l'espace.

www.anatamayo.net

Penser la photographie. Des images et des formes

Les artistes



Beatriz Toledo

1986 - Brésil

Objets de substitution # 1 (objet), 2016

Le travail de Beatriz Toledo joue sur la limite ténue entre la planéité du tirage et la densité du volume, la photographie et son objet, pour mettre en évidence une certaine ambivalence des images. Grâce à un ensemble d'opérations qui visent à les déconstruire pour les re-configurer dans l'espace, elle engage un mouvement systématique qui met à mal le statut même de la photographie et son intégrité. En résulte des installations qui jouent autour des notions de redoublement, de brouillage et de faux-semblant en s'attachant de manière très directe aux problématiques liées à la matérialité des images et leur réalité physique.

www.beatriztoledo.com

Synesthésie

Penser la photographie. Des images et des formes

du 6 au 30 avril 2017

avec

Marion Baldi, Philippe Bernard, Mireille Besnard, Amélie Cabocel, Paul Chapellier, Florentine Charon, Lucine Charon, Gilberto Güiza, Cesar Mejía, Julio Perestrelo, Arsenio Reyes, Po Sim Sambath, Rafael Serrano, Hortense Soichet, Ana Tamayo et Beatriz Toledo

un commissariat de

Pascal Beausse & Alain Bernardini

Pascal Beausse

Commissaire, critique et responsable des collections photographiques du Centre national des arts plastiques, est l'auteur d'essais et entretiens portant notamment sur les travaux de Jimmie Durham, Cécile Hartmann, Candida Höfer, Ange Leccia, Allan Sekula ou Bruno Serralongue. Commissaire d'exposition, il a notamment présenté : La Cabane (Palais de Tokyo, Paris, 2006), The Family of the Invisibles (Seoul Museum of Art, 2016). Il est lauréat du programme Villa Kujoyama, résidence de chercheurs et d'artistes à Kyoto pour l'année 2007.

Alain Bernardini

Artiste et professeur associé à Paris 8, il expose depuis 1992. Il utilise la photographie, la vidéo, le texte, les objets, l'installation. Sa pratique artistique est axée sur une représentation décalée de toutes les formes du monde du travail, des individus, des objets, des espaces aux paysages. Depuis 2014, il travaille à la réalisation de la commande publique du CNAP avec le Centre d'art BBB (Toulouse) sur la photographie dans l'espace public. Il fait parti du Noyau, groupe d'artistes qui vise à créer, produire et proposer une autre économie artistique en parallèle à leurs activités institutionnelles.

Le Mois de la Photo Grand Paris

Créé en 1980 par Henri Chapier et Jean-Luc Monterosso, le Mois de la Photo a contribué à faire de Paris un rendez-vous incontournable pour tous les artistes et amoureux de la photographie. L'événement a connu en plus de trente cinq ans de nombreuses mutations. La dernière, sous l'impulsion de François Hébel, directeur artistique de cette édition de 2017, a consisté à le déplacer au mois d'avril et de l'étendre au Grand Paris.

www.moisdelaphotodugrandparis.com

Le Centre Commercial Saint-Denis Basilique

Le Centre Commercial Saint Denis Basilique regroupe 50 boutiques en centre-ville: mode homme, mode femme, carrefour, c&a, action, go sport, parking gratuit, etc.

www.centre-commercial-basilique.com

Carrefour Saint-Denis

L'hypermarché Carrefour Saint-Denis est situé place du Caquet, en plein centre-ville.

www.carrefour.fr/magasin/saint-denis

Penser la photographie. Des images et des formes

du 6 au 30 avril 2017

Diaph 8

Diaph 8, Déclencheur d'Initiatives en Art et Photographie, association fondée en 2015, regroupe des personnes ayant été ou étant actuellement formées dans les 2e et 3e cycles du Département Photographie de Paris 8 depuis sa création en 1986. L'enjeu est de mettre en commun les compétences, les connaissances et les techniques afin de mener à bien des projets collectifs. Le groupe compte à ce jour une cinquantaine de membres issus de diverses promotions et de différentes régions du monde.

Diaph 8 se veut une plateforme d'échanges et une zone de stimulations tant théoriques que pratiques autour de la photographie. Le groupe cherche à fédérer un vivier de plasticiens et autres acteurs de culture, toute génération confondue. Il vise en même temps la constitution d'un réseau professionnel par le biais d'un partage de compétences et d'expériences. Au mois d'octobre 2016, à l'occasion des 20 ans de la Maison Doisneau, l'association a réalisé son premier événement collectif avec une exposition, *Infiniment humain*, dont Michaël Houlette, directeur de la Maison Doisneau, a assuré le commissariat.

contact

Mireille Besnard
contact@diaph8.org
06 45 75 39 62

www.diaph8.org

Diaph 8

2 rue de la Liberté
93200 Saint-Denis

Penser la photographie. Des images et des formes

du 6 au 30 avril 2017

Synesthésie

Synesthésie, centre de recherche et de création artistique, conduit une réflexion éthique, ambitieuse et partagée de l'art contemporain.

Le projet de recherche et de création artistique porté par le centre d'art dessine les contours d'une attention aiguë au monde qui nous entoure. Il s'inscrit dans le champ des transformations dites sociétales, afin notamment de contribuer à améliorer notre environnement et notre manière de l'habiter.

À travers les résidences de création et les collaborations mises en œuvre et à venir, Synesthésie souhaite laisser émerger la possibilité de voir ce que nous n'avons pas encore vu ou ce que nous voudrions voir autrement.

Dans le même temps, Synesthésie accueille celles et ceux qui souhaitent découvrir et accompagner ses projets, échanger, participer ou contribuer à leur élaboration et à leur construction de manière simple et ouverte.

contacts

Line Gigot
lg@synesthesie.com
06 76 65 65 98

Loyce Kragba
mediation@synesthesie.com
06 48 37 69 05

www.synesthesie.com

Synesthésie

1 place du Caquet
93200 Saint-Denis

Penser la photographie. Des images et des formes

du 6 au 30 avril 2017

Vernissage le jeudi 6 avril

Synesthésie à 16h – 1 place du Caquet, Saint-Denis

Salle de la Légion d'Honneur à 17h – 16 rue de la Légion d'Honneur, Saint-Denis

Exposition du jeudi 6 au dimanche 30 avril 2017

excepté dans la salle de la Légion d'honneur : jusqu'au 13 avril 2017

Jours et horaires d'ouverture publique

du mercredi au dimanche

de 14h à 19h

Les expositions seront ouvertes exceptionnellement
les lundi 10 et mardi 11 avril de 14h à 19h.

Accueil groupes scolaires du lundi au vendredi sur rendez-vous

Accueil groupes du lundi au dimanche sur rendez-vous

Visites avec les commissaires les jeudis 13, 20 et 27 avril à 17h

Agenda

Rencontre avec les artistes

Samedi 8 avril de 15h30 à 18h

Salle de la Légion d'Honneur

suivie d'un verre offert à toutes et à tous

Rencontre avec les artistes

Dimanche 9 avril de 15h30 à 18h

Synesthésie

Rencontre avec les commissaires de l'exposition et les artistes

Vendredi 28 avril à 18h

Synesthésie

suivie d'un verre offert à toutes et à tous

Synesthésie bénéficie du soutien du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et de la Ville de Saint-Denis.

Synesthésie est membre de Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France et de Plaine Commune Promotion.

Synesthésie

